

Événement théâtre-Québec en France

Claude Des Landes

Number 1, Winter 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28514ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Quinze

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Des Landes, C. (1976). Événement théâtre-Québec en France. *Jeu*, (1), 8-9.

événement théâtre - québec en france

Vindicatif, percutant, révélateur et toujours engagé, le théâtre québécois a tendance ces derniers temps à se replier sur lui-même et à adopter le mode contemplatif. Le fléchissement et l'attitude auto-sécurisante du public y sont sûrement pour quelque chose. On ne porte attention qu'aux émotions faciles qui suintent au travers d'actions dramatiques émoullientes.

Certains critiques ont déjà répertorié les règles de notre "classicisme". Or nous n'avons pas su encore reconnaître que les étapes d'une authentique évolution nous obligent à frayer maintenant dans des eaux moins rassurantes, sans crainte d'être colonisés...

Et si on pouvait enfin aller en France sans complexe et sans arrière-pensée? Signe de temps moins torturé, le Centre d'Essai des Auteurs Dramatiques, avec l'ATAC, a présenté en France des oeuvres d'auteurs québécois qui ne parlaient ni en guerre, ni pour la gloire! Lectures-spectacles, rencontres et expositions eurent lieu du 24 octobre au 6 novembre 1975, au Théâtre de l'Est parisien, à la Comédie de Caen et à la Maison de la Culture d'A-

miens. L'équipe réunissait huit auteurs, huit comédiens, deux metteurs en scène et un régisseur.

Les pièces de Jean Barbeau, Michel Garneau, Jean-Claude Germain, Robert Gurik, Marie-Francine Hébert, Serge Mercier, André Simard et Michel Tremblay soulevèrent là-bas un très vif intérêt. Pour donner une image plus complète de l'évolution récente de notre théâtre, un film et des diaporamas complétèrent le programme. L'événement a clairement démontré que notre théâtre était exportable; on a vite constaté que les prétendus problèmes de communication étaient bien minces.

Michel Tremblay a résumé très simplement la situation: "Il ne faut pas nous enlever ce qui nous différencie des Français."

Le premier but de cette tournée n'était pas de toucher le grand public, amateur d'exotisme et de folklore, mais de présenter la nouvelle dramaturgie québécoise à des gens de théâtre, à des auteurs et à la presse française. Un critique du *Monde* en a bien compris la nécessité lorsqu'il souhaite voir notre

dramaturgie franchir plus fréquemment nos frontières: "Pourquoi, écrit-il, nous priver plus longtemps de ce qui est, très certainement, un des plus beaux théâtres actuels d'expression française?"

Que Lucien Atoun, entre autres, directeur de la collection Théâtre aux éditions Stock, ait consacré deux heures à cet événement Théâtre-Québec sur les ondes de l'O.R.T.F.; que le Théâtre de l'Est Parisien veuille inscrire à sa programmation, l'an prochain, au moins une pièce québécoise; que Paul Puaux, directeur du Festival d'Avignon, entende faire participer une troupe québécoi-

se au prochain festival, voilà des faits pour le moins éloquents.

Afin de bien situer, en conclusion, l'enthousiasme de l'auditoire français, on peut reprendre ici l'opinion d'un spectateur étonné: "Cette expérience aura été valable dans la mesure où elle se poursuivra; car ce n'est pas tout de nous intéresser à ce qui se fait chez vous, maintenant que nous commençons un peu mieux à connaître et à apprécier le théâtre québécois, ce qui nous intéresse, c'est son évolution."

Claude Des Landes

scission et travail à l'a.q.j.t.

Nous avons d'abord eu l'intention de publier intégralement le Manifeste pour un théâtre au service du peuple, lu le 5 décembre au XVIII^e Congrès de l'Association Québécoise du Jeune Théâtre. Ce texte important a servi de justification à plusieurs démissions au sein de l'organisation, dont celles des signataires: la Gaboche, le Théâtre Euh!, le Tic Tac Boom, les Gens d'en Bas et le Comité de Direction d'alors.

Au moment de mettre sous presse, le quotidien Le Jour

et la revue Chroniques, dans son numéro de février, avaient déjà publié ce Manifeste. Il a paru superflu d'insister, et préférable de faire entendre un autre son de cloche dans la présente phase de fêlure du jeune théâtre québécois.

Louis-Dominique Lavigne a accepté notre invitation. Son intervention jette un peu d'huile sur le feu des récents événements; il souligne également le travail qui a, malgré tout, continué à l'A.Q.J.T., au lendemain de la plus sérieuse remise en question